

La lune, le doigt, l'idiot

Sommaire

Edito

Réactions européennes et internationales

Les préfetures veulent nous apprendre à compter !

À force de ne regarder que le doigt lorsqu'on lui montre la lune, on risque fort de se le prendre dans l'œil. Ce qui fait mal. C'est un peu ce qui est en train de se passer autour du mouvement sur la réforme des retraites. La loi est votée, c'est entendu. Est-ce une surprise ? Uniquement pour ceux qui pouvaient encore s'illusionner sur la capacité d'écoute gouvernementale. Est-ce que cela complique les choses ? Evidemment ! c'est d'ailleurs l'objectif : créer une situation irréversible. Est-ce que cela sonne la fin du mouvement social ? Et bien, seuls les idiots qui regardent le doigt lorsqu'on leur montre la lune peuvent le croire. Et comme dit plus haut...

Le mouvement revendicatif a aujourd'hui besoin de trouver un second souffle. Après une si longue phase de mobilisation, la fatigue se fait sentir, le doute s'installe et nécessité fait loi ; la grève, on le sait, coûte cher. Par ailleurs, et pourquoi se le dissimuler, l'intransigeance gouvernementale est telle qu'elle place le mouvement social au pied d'un mur qui n'est pas le bon. Les cris d'orfraie poussés à propos des « blocages », le comportement plus que suspect de policiers infiltrés dans les manifestations, montre que le pouvoir choisit une stratégie de tout ou rien largement irresponsable.

Dans ce contexte, le mouvement social cherche les moyens de durer ; de préserver les formes d'intervention qui ont fait sa force tout en les combinant à de nouvelles qui lui assureront la durée. Pourra-t-il le faire ? Les conditions sont réunies pour qu'il y parvienne.

Ses atouts sont importants. L'opinion publique reste acquise à l'idée que la réforme gouvernementale est injuste et elle condamne la méthode empruntée par le pouvoir. La jeunesse est entrée avec force dans le conflit et il sera difficile dorénavant de la tenir à l'écart des discussions futures, lesquelles ne manqueront pas sur le sujet. Car la réforme gouvernementale, il faut le répéter, n'est pas qu'injuste : elle est aussi inefficace au regard des problèmes de financement posés. C'est dire que l'on n'a pas fini de revenir sur le sujet. De ce point de vue, loi ou pas, rien n'est définitivement joué.

D'autant que la protection sociale reste à l'ordre du jour de l'actualité avec d'énormes enjeux. Et que les discussions auxquelles le Medef se déclare prêt portent précisément... sur l'emploi des jeunes. Autant dire que les motifs de mobilisation sont nombreux, ici et maintenant, indépendamment de toute échéance électorale.

Cette nouvelle phase du mouvement sera, n'en doutons pas, caractérisée par des débats entre organisations syndicales, chacun déchiffrant la donne à partir de sa propre culture revendicative. Il y a, de fait, matière à débattre. L'essentiel étant que ces débats préservent l'un des grands acquis de ces derniers mois, à savoir la prise à bras le corps par les salariés, les travailleurs, de l'enjeu revendicatif et leur validation du rassemblement syndical, notamment, au travers de la réussite des prochaines manifestations.

N'hésitez pas, tous les jours, à nous faire remonter toutes vos idées, initiatives, actions, mobilisations, en appelant l'activité Luttes au 01 48 18 84 65 ou par mail à coord-luttes.actions@cgt.fr.

Réactions européennes et internationales

Depuis plusieurs jours, des médias internationaux sollicitent la permanence confédérale pour avoir de l'information sur le conflit des retraites en France.

En effet, les presses ou télévisions d'Algérie, de Pologne, de Russie ou de l'Azerbaïdjan nous interrogent sur le pourquoi de ces manifestations, sur le contenu de nos revendications et sur l'état d'esprit français en général (opinion publique).

Quelques questions aussi sont posées sur la nécessité de continuer le mouvement alors que les étapes Assemblée / Sénat / Commission mixte sont passées, d'autres sur les formes d'actions, et d'autres encore sur l'impact européen ou international considérant la France comme l'un des premiers piliers économiques mondiaux.

Toutes les explications ont été fournies, à la fois sur la volonté syndicale, mais aussi plus largement des Françaises et Français à vouloir partir en retraite dès 60 ans et non 62 ans. C'est cette motivation ancrée chez les salariés qui donne la poursuite de la mobilisation dans les journées programmées des 28 octobre et 6 novembre. Les votes n'effaçant ni l'injustice, ni les revendications, l'objectif de ces actions, toujours soutenues par 63 % de l'opinion publique, est de demander au Président Sarkozy de ne pas promulguer la loi et d'ouvrir de réelles négociations.

Les initiatives syndicales, particulièrement celles de la CGT, ont donc bel et bien une portée au-delà des frontières nationales, ce qui induit et appuie de fait nos démarches européennes et internationales pour un syndicalisme rassemblé à l'échelle mondiale.

Les préfetures veulent nous apprendre à compter !

Nous sommes informés par des unions départementales que des préfetures convoquent les syndicats sur la question des comptages des manifestations.

La CGT n'a jamais attendu de qui que ce soit des leçons sur ces questions sur lesquelles elle a des décennies d'expérience.

Les médias, dans les dernières périodes, ont montré les méthodes de comptage réalisées par la police qui, elle-même, reconnaît que les chiffres donnés par les préfetures ne sont pas les leurs.

Les vrais chiffres sont ceux appréciés par les manifestants, toujours plus nombreux qui, eux, peuvent **COMPTER** sur la CGT.

Vous trouverez sur le site de la CGT :

<http://www.cgt.fr>

tous les renseignements dont vous avez besoin pour mener à bien cette campagne, ainsi que les documents qui peuvent être utiles, les vidéos, etc.

Également à votre disposition sur le site de téléchargement CGT :

<http://telechargement.cgt.fr>

après inscription, tous les tracts, affiches, bandeaux, vidéos, documents divers, en haute définition pour impression chez des imprimeurs, ou pour une large diffusion auprès de vos syndicats, syndiqués, non syndiqués...

Les jeunes CGT viennent d'y déposer trois affiches, un autocollant et un tract.

